



démocratie  
& spiritualité

21 rue des Malmaisons, 75013 PARIS

Tél : 01 45 85 29 87

Courriel : [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)

Site : <http://www.democratie-spiritualite.org>

## Lettre N° 98 du 4 juin 2011

### *L'agenda*

### *L'éditorial*

- Le Pacte civique au cœur du projet de D&S

### *Nouvelles de l'association*

### *Résonances spirituelles*

- Sagesse taoïste
- Les deux hommes, *Marc Henry-Baudot*
- Le testament spirituel de l'ancien Président d'Initiative et Changement, *Jean Fayet*
- Lettre du Japon, à la suite du tremblement de terre du 11 mars 2011

### *Débats démocratiques*

Journées de lancement du Pacte civique (14 et 15 mai 2011)

- Impressions d'un membre de D&S, *Jeanne Laplane*
- Petites et grandes phrases entendues à la tribune

### *Démocratie & spiritualité*

- De « l'invitation » à la « visitation », *Bernard Ginisty*
- Échos d'ailleurs

### *Informations diverses*

### **Cotisation 2011**

### **Programme de l'université d'été et fiche d'inscription**

*Pour recevoir La Lettre par courriel, inscrivez-vous au Yahoogroupe [Demospis](#) (Cet envoi est gratuit, mais une participation aux frais permet de faire vivre l'association. A titre indicatif, 30 € par an).*

## L'agenda

### *Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)*

- Lundi 6 juin à 18h30 : réunion conviviale sur la place des religions dans notre société, à partir d'un travail préparatoire effectué par Jean-Claude Sommaire. (voir dans la rubrique « Echos d'ailleurs » : *Pour une citoyenneté musulmane*)
- Lundi 20 juin à 18h30 : réunion autour du livre de Patrick Boulte : *Se connaître soi-même pour mieux vivre ensemble* (DDB)

### *Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)*

- Mardi 21 juin de 18h30 à 19h30 : **méditation interspirituelle**

## L'éditorial

### **Le Pacte civique au cœur du projet de D&S**

#### *Le bureau de D&S*

La genèse du Pacte civique est très liée à l'histoire de Démocratie & Spiritualité. La création de notre association en 1993 après la chute du mur de Berlin reposait sur l'intuition qu'on entrerait dans une nouvelle ère. La charte met ainsi l'accent sur la disqualification des idéologies, l'accélération de la mondialisation, la montée de l'exclusion qui mine la démocratie, la perte de repères des individus...

D&S, recherchant un nouveau souffle pour concrétiser ses intuitions, demanda à l'Université d'été 2005 de réfléchir à « *comment les démarches, expressions et pratiques spirituelles de chacun peuvent-elles davantage contribuer au vivre ensemble dans notre cadre laïc et républicain ?* ». Des membres de La Vie Nouvelle et de Poursuivre participèrent à cette Université d'été, qui déboucha sur un colloque co-organisé avec ces deux associations en décembre 2006 à Saint Denis, avec pour thème « *la politique au risque de la spiritualité* ».

De la dynamique de ce colloque émergea l'idée de s'appuyer sur les leçons positives du Pacte écologique pour lancer un Pacte civique. C'est ainsi que Jean-Baptiste de Foucauld proposa en 2007 à D&S, LVN et Poursuivre de réunir des organisations de la société civile ayant signé des manifestes et des appels pour élaborer ensemble une plateforme commune, préalable à un Pacte civique. Intitulée « *Face à la crise, penser, agir, vivre autrement en démocratie* », elle fut adoptée en juin 2009. D&S s'est ensuite fortement impliquée avec les organisations et les personnalités signataires de la plateforme pour progresser dans la démarche Pacte civique jusqu'aux journées de lancement des 14 et 15 mai (voir des éléments de compte rendu dans la rubrique « Débats démocratiques »).

Notre forte implication dans le Pacte civique nous permet d'incarner notre charte et d'approfondir notre vision d'un engagement reliant le souffle de la spiritualité au sens de l'action. Par ailleurs c'est l'occasion de retrouver une intuition de départ qui était d'interpeller des responsables et de les aider à se retrouver autour d'un projet démocratique porteur d'espérance. Enfin c'est un formidable appel à l'ouverture sur l'autre, à la prise en compte exigeante de réalités difficiles et souvent complexes, à la coopération avec d'autres organisations en France et dans le monde.

Le Pacte civique, une aventure qui nous invite à développer nos capacités d'émancipation et de reliance porteuses de confiance.

## *Nouvelles de l'association*

### **Le Pacte civique**

Vous trouverez sur le [site du Pacte civique](#) les premiers comptes rendus des journées de lancement des 14 et 15 mai et les fiches d'adhésion à remplir et à faire remplir autour de vous. On peut **adhérer à titre personnel et/ou au titre d'une organisation**.

### **L'Université d'été 2011**

Notre prochaine université d'été se tiendra à Meylan du 26 au 28 août 2011 : **Pacte civique et spiritualité : quel enjeu pour D&S ?**

(Programme et bulletin d'inscription joints à cette Lettre : [inscription rapide souhaitée](#)).

### **La Lettre de D&S**

Cette lettre sort avec un peu de retard à cause de la priorité donnée aux journées de lancement du Pacte civique. Il en sera de même en juin avant la pause de l'été.

Merci à Eric Lombard qui assurait depuis plusieurs années la mise en forme, le bouclage et l'envoi de La lettre. Il va être remplacé dans ces tâches par un membre de Poursuivre, Christian Bonnet.

## *Résonances spirituelles*

### **Sagesse taoïste**

*Texte de la méditation interspirituelle du 17 mai 2011*

Un ancien sage taoïste dit :

« Le seul enseignement que vous recevrez de moi n'enrichira pas vos connaissances, dont d'ailleurs tout dépend de l'usage que vous en ferez. Vous n'avez pas besoin d'un maître pour cela ; je vous aiderai seulement à tout regarder d'un autre œil.

Vous verrez des statues et des rites ; ces choses en aident certains ; mais j'espère que vous ne verrez bientôt plus dans ces statues que des formes parfois belles, le plus souvent ridicules, et dans les rites qu'une certaine façon de se comporter au sein d'une communauté ; leur sens est plus important que les gestes, et une fois qu'on en a compris le sens, on les oublie comme on oublie le filet une fois qu'on a attrapé les poissons.

Ne cherchez pas plus le vide que le plein, car ce ne sont là que deux mots qui vous fatigueront le cœur en vain. N'essayez pas de suivre mes paroles, car elles ne valent pas plus que ces mots vulgaires que vous entendiez dans le lieu d'où vous venez ; je ne suis qu'un maître de hasard Apprenez plutôt à rester immobile et à respirer : la lumière du soleil éclairera le fond de votre cœur.

*Texte apporté et lu par l'une des participantes, extrait de " A deux jeunes filles qui voudraient comprendre la religion des chinois" de Jacques Pimpaneau*

### **Les deux hommes**

*Marc Henry-Baudot (Forum n° 34, avril 2011)*

« L'intérieur caché métamorphosera complètement l'extérieur apparent »  
*Grégoire de Nysse*

Un événement chaque matin, qui que l'on soit, est un miracle : l'assise de la position horizontale, signe de détente et de repos, même après une nuit pas toujours calme, à la position verticale de l'homme debout me surprend encore ; quels sont les ressorts de cette mutation radicale du sommeil à l'éveil, de la nuit au jour, de la mort apparente à la force de vie ?

Quel est le sens de ce jour qui se lève, pour moi, et me lève ?

Qu'est-ce qui me donne le courage de me mettre en route vers un horizon joyeux ou souvent chargé d'obligations, de craintes, d'obstacles ? Est-ce volonté, désir, espoir de quelque chose de neuf, d'une découverte ? Est-ce seulement le très court terme d'une journée qui s'ajoute à une autre ou une vision plus lointaine qui traverse le cycle des jours et des nuits, plus mystérieuse et qui aurait à voir avec la naissance et la mort, avec peut-être une vie qui dépasserait la mort, un « au-delà », une résurrection ?

Pour mieux comprendre, je me suis demandé s'il ne fallait pas reconnaître en moi-même deux personnes ; l'une, plus extérieure, plus conditionnée par l'agir quotidien automatique, sans réfléchir, et qu'on a symbolisé par le « métro, boulot, dodo, conso » ; l'autre, plus intérieure, plus discrète mais que je sens plus libre, plus assoiffée de bonheur, de gratuité, et porteuse d'un rêve ou le mal serait perdant ?

Ces deux personnes, bien qu'unies, mènent des vies parallèles.

L'une est en marche, court après le temps pour ne pas le perdre et a souvent l'impression de perdre de vue ce vers quoi elle marche. Bien sûr, il y a quelques repères, des étapes, des réussites et des échecs, des enfants qui grandissent, des parents qui disparaissent, mais, au loin, là-bas, qu'il y a-t-il derrière l'horizon ? Quel est le sens de ce qui souvent, dans nos temps modernes, s'apparente à une course sans but, mais avec des risques énormes, naturels ou politiques ?

L'autre est dans un rythme différent et recherche plutôt le silence, prend le temps d'un bel éclairage sur un arbre, prend goût à une rencontre imprévue, et se questionne sur tout ; pourquoi cet obstacle, ce doute sur moi-même, ce désir de regarder vers l'arrière ?

Bien sûr, étant partenaires, leurs routes se croisent souvent ; le premier, soucieux et affairé croise l'autre, libre et confiant et il y a alors, échange, dialogue : « Toi, l'ami intérieur qui a l'air bien calme, dis-moi où et comment tu cherches la force de ta vie ? »

*« Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ; que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance » Ps26*

... et toi l'homme qui vis l'agitation du monde, parle moi de la culture, de la politique, de la richesse et des limites des hommes qui vivent ensemble, s'aiment ou se battent, mais sont capables de joie, de musique et de poésie » !

L'homme extérieur est aux commandes du bateau quand il doit affronter les coups de vents où rien ne va plus et les calmes plats où rien ne semble avancer, mais l'homme intérieur semble dormir sur le pont, indifférent, et être dans un autre temps !

Il faut que vienne la peur, l'angoisse devant la tempête pour que le premier aille réveiller le second et l'appelle à son secours. C'est le cas du prisonnier, de l'otage, du malade lorsqu'il devient conscient de son impuissance, sans autre possibilité d'action que de survivre ?

Il peut alors trouver auprès de son hôte intérieur, la force pour continuer, la paix et la confiance dans sa propre vie.

Cet hôte-là vient-il du ciel comme dit l'apôtre Paul ? : « s'il y a un corps psychique, il y a aussi un corps spirituel : le premier homme issu du sol est terrestre, le second homme vient du ciel » 1. Cor 15,46

À chacun de l'identifier, mais pour ma part, je trouve une grande ressource dans ce compagnonnage.

*« Un homme aide son compagnon, ils se disent l'un à l'autre, « courage » ! Isaïe. 41,6*



## **Le testament spirituel de l'ancien Président d'Initiative et Changement (extrait)**

J'ai désiré quitter cette Présidence parce que j'estimais qu'aucun pouvoir ne peut occuper plus de deux mandatures sans nuire à l'adaptation nécessaire aux évolutions du temps. C'est de la diversité que vient la richesse et non de l'ancrage dans la tradition. On pourrait aussi dire que je pressentais la grave maladie qui s'abat sur moi au même moment. Pure coïncidence ou réorientation de la mission voulue par mon Maître.

En effet, si j'ai défendu becs et ongles une laïcité respectueuse de l'altérité, je n'ai jamais caché ma croyance chrétienne. Je le ferai d'autant moins aujourd'hui que je viens de vivre l'instant le plus inoubliable de ma vie. C'est ce qui me fait dire que la laïcité que je prône ce n'est pas celle de l'absence de religion, de philosophie engagée, voire d'athéisme mais au contraire la liberté d'expression de tous pour trouver les valeurs d'amour universel qui nous unissent. Et c'est ce que notre mouvement a de plus original, mettre en dialogue l'altérité ! Clairement j'affirme rejeter toute philosophie mettant en premier la recherche du bonheur individuel, recherché sans se soucier du bonheur de l'autre. Rêver d'une puissance de l'homme qui par sa seule raison va créer le nouvel homme moderne, conquérant de l'univers, dominant ce monde sans connaître d'où il vient, jouant aux apprentis sorciers pour tester les solutions extrêmes en refusant la sagesse du passé pour ne laisser place qu'au possible de la science et tenant pour négligeable toute contrainte humaniste relevant de la loi d'amour. Voilà la limite de mon refus d'intégration. Il n'y a en effet plus rien de commun à partager dans cette altérité. Aucune valeur humaniste commune ne peut se retrouver. J'y vois un retour au nazisme qui me glace. Et c'est pourtant ce que nous propose une branche la plus avancée des philosophies modernes.

A côté de cela, j'évoquais plus haut ce moment inoubliable et récent de ma vie. Je vais essayer de le dire sobrement mais sans masquer ses profondeurs. Dans la nuit du 12 au 13 mars 2011, je venais de constater que mes jambes ne me portaient plus, que des souffrances atroces irriguaient tout mon dos. J'ai compris que j'allais mourir très vite et malgré ma foi, la peur de l'inconnu de la mort me guettait à chaque minute, je pleurais sur ma couche la fin de ma belle histoire de vie, des affections partagées que je quittais, du vide que je laissais. Je n'ai pas dormi une minute, gardant toute ma conscience. Vers 9 heures du matin ce dimanche, ma femme vient me voir à la clinique, nous tombons en larmes dans les bras l'un de l'autre, nous remémorant tous les bons moments vécus ensemble, mais dans la tristesse et les pleurs. Vers 10h30, la messe à la télévision provenait d'une communauté charismatique : « le Verbe de Vie ». La caméra était plongeante vers un public fait de six jeunes religieuses, de trois couples, de servants d'autel et de jeunes enfants. J'étais toujours au fond de ma détresse, mais mon œil, mon émotion suivaient de plus en plus le fait que ces regards tournés vers le ciel ou baissés, même celui des enfants semblaient communiquer avec quelque chose que je ne voyais pas. Le chant des psaumes chanté a capella par deux adolescents a sonné pour moi le réveil. Ce que disait ce psaume, c'était ma détresse, une supplication pour rejoindre une rive de l'espoir, toute l'assemblée vivait ce cri tourné vers Dieu. Je fus littéralement happé par la force de demande qui montait comme un bouquet vers ce que je devinais et qui bientôt devint une réalité absolue. Dieu était au bout, je ne l'ai pas vu mais rencontré, comme Moïse au buisson ardent ou les apôtres sur le mont Thabor. Je sentis alors que les pensées ou prières de tous renforçaient cette pluie de bienfaits qui alors s'abattit sur moi. Je pleurais de joie et à chaudes larmes, une paix, une joie intérieure m'envahissaient, j'avais acquis la certitude de l'existence de Dieu au soir de ma vie

lorsque tout semblait perdu. Alors, l'amour universel devient pour moi raison de vivre ou de mourir. Je ne redoute ni l'un ni l'autre, mon éternité a pris naissance en ce jour.

Je ne voulais pas vous quitter sans vous révéler ce secret qui pour certains peut apparaître comme une provocation contre la laïcité. Pourquoi le fais-je donc ? Soyez rassurés, je ne cherche à convaincre personne, encore moins à convertir, mais à vous exprimer ce que chacun peut exprimer du profond de lui-même pour atteindre à la perception de la sensibilité de l'autre, capable de faire jaillir des sentiments qui vont au-delà du banal, susceptibles de créer un esprit nouveau et commun à toute l'association. Je le répète, toutes ces révélations intimes n'ont pour but que d'apporter une pierre à l'édifice auquel je crois, l'amour universel est l'ultime bonheur de la vie de l'homme, je l'ai vécu ! C'est une valeur vers laquelle l'association peut converger (...)

Jean Fayet, 24 mars 2011 (voir la [video](#))

## **Lettre du Japon, à la suite du tremblement de terre du 11 mars 2011**

*Yoko Sato, Sendai, le 17 mars 2011*

La vie ces jours-ci à Sendai est plutôt surréaliste... Mais j'ai la chance d'être entourée d'amis qui m'aident énormément. J'ai d'ailleurs pris refuge chez eux puisque ma bicoque délabrée est maintenant totalement digne de ce nom.

Nous partageons tout : eau, aliments, ainsi qu'un chauffage d'appoint au fuel. La nuit, nous dormons tous dans une seule pièce, nous dinons "aux chandelles", nous partageons nos histoires. C'est très beau, très chaleureux. Le jour, nous essayons de nettoyer la boue et les débris de nos maisons.

Les gens font la queue pour s'approvisionner dès qu'un point d'eau est ouvert, ou ils restent dans leur voiture, à regarder les infos sur leur GPS. Quand l'eau est rétablie chez un particulier, il met une pancarte devant chez lui pour que les autres puissent en profiter.

Ce qui est époustouflant, c'est qu'il n'y a ni bousculade, ni pillage ici, même si les gens laissent leur porte d'entrée grande ouverte, comme il est recommandé de le faire lors d'un séisme. Partout l'on entend: "Oh, c'est comme dans le bon vieux temps, quand tout le monde s'entraidait ! "

Les tremblements de terre continuent : La nuit dernière, nous en avons eu tous les quarts d'heure. Le hurlement des sirènes était incessant, ainsi que le vrombissement des hélicoptères au dessus de nous.

Hier soir, l'eau a été rétablie pendant quelques heures, et aujourd'hui pendant la moitié de la journée. Nous avons aussi eu droit à un peu de courant cet après-midi. Mais pas encore de gaz. Les améliorations dépendent des quartiers. Certains ont de l'eau mais pas d'électricité, et d'autres le contraire.

Personne ne s'est lavé depuis des jours. Nous sommes crasseux mais c'est de peu d'importance. J'aime ce sentiment nouveau, cette disparition, desquamation du superflu, de tout ce qui n'est pas essentiel. Vivre pleinement intuitivement, instinctivement, chaleureusement, et survivre, non pas en tant qu'individu mais en tant que communauté entière... Les univers différents se côtoient étrangement :

Ici, des demeures dévastées, mais là, une maison intacte avec ses futons et sa lessive au soleil !

Ici, des gens font interminablement la queue pour de l'eau et des provisions, alors que d'autres promènent leur chien.

Puis aussi quelques touches de grande beauté : d'abord, la nuit silencieuse. Pas de bruit de voiture. Personne dans les rues. Mais un ciel étincelant d'étoiles. D'habitude je n'en distingue qu'une ou deux... Les montagnes autour de Sendai se détachent en ombre chinoise, magnifiques dans l'air frais de la nuit.

Les Japonais sont eux-mêmes magnifiques : chaque jour, je passe chez moi, comme en ce moment même ou je profite du rétablissement de l'électricité pour vous envoyer ce courriel, et chaque jour, je trouve de nouvelles provisions et de l'eau sur le seuil ! Qui les a déposées ? Je n'en ai pas la moindre idée !

Des hommes âgés en chapeau vert passent de maison en maison pour vérifier que chacun va bien. Tout le monde vous demande si vous avez besoin d'aide. Nulle part je ne vois de signe de peur. De résignation, oui. Mais ni peur ni panique! Des hommes âgés en chapeau vert passent de maison en

maison pour vérifier que chacun va bien. Tout le monde vous demande si vous avez besoin d'aide. Nulle part je ne vois de signe de peur. De résignation, oui. Mais ni peur ni panique! On nous annonce cependant des répliques sismiques, voire même d'autres séismes majeurs dans les prochains mois. En effet, le sol tremble, roule, gronde. J'ai la chance d'habiter un quartier de Sendai qui est en hauteur, un peu plus solide, et jusqu'à présent nous avons été relativement épargnés. Hier soir, autre bienfait : le mari d'une amie m'apporte de la campagne des provisions et de l'eau. Je viens de comprendre à travers cette expérience, qu'une étape cosmique est en train d'être franchie partout dans le monde. Et mon cœur s'ouvre de plus en plus. Mon frère m'a demandé si je me sentais petite et insignifiante par rapport à ce qui vient d'arriver. Eh bien non ! Au lieu de cela, je sens que je fais partie de quelque chose de bien plus grand que moi. Cette "renaissance" mondiale est dure, et pourtant magnifique !

## *Débats démocratiques*

### **Journées de lancement du Pacte civique (14 et 15 mai 2011)**

#### **Impressions d'un membre de D&S**

*Jeanne Laplane*

Il y avait pour moi un risque à participer aux journées de lancement du Pacte civique : non celui de m'engager sur un enjeu vital pour notre société, mais celui de ne pas trouver au cours des nombreuses interventions annoncées l'élan dynamique et prometteur que j'espérais.

En fait j'ai trouvé, dans le contenu et la forme des paroles entendues et des activités partagées, un « je ne sais quoi » prometteur que je vais essayer d'explicitier à travers quelques idées fortes.

Les précarités, actuellement, consistent particulièrement en la perte des liens et de l'identité et elles révèlent à quel point la vie sociale, essentielle pour créer l'identité, se délite. Je sais bien, et je l'ai encore entendu dire pendant ces deux jours, que toutes les organisations sociales vivent dans l'interdépendance. Pour éviter le pire, elles peuvent et doivent casser les frontières qui séparent et isolent les individus, par exemple ceux qui font, ceux qui pensent et ceux qui décident, et chercher une place pour tous. Ainsi, l'interdépendance est une valeur à cultiver qui peut réunir au lieu de diviser.

Pour cela, le Pacte civique, qui a comme objectif de construire une « conscience partagée », propose un cheminement personnel inventif en relation avec les autres. Ici interviennent la richesse des personnes, de toutes les personnes, la confiance dans les ressources des gens et de l'intelligence collective qui, associée avec le partage des expériences vécues, peut faire surgir des ressources ignorées. Si nous ramons ensemble, avec tous les sens que cette expression comporte, si nous transpirons ensemble, sans rester comme des spectateurs sur la berge, nous obtiendrons des résultats inattendus.

Cette image des rameurs, formulée par Jacques Delors, a rejoint une de mes convictions : nous devons « nous envisager dans notre entièreté », avec nos émotions, nos sentiments, notre intelligence, capacités et faiblesses comprises.

Elle a trouvé une illustration tonifiante dans la séance de théâtre forum du dimanche matin : nous, les trois cents participants, nous avons pris une douche écologique ! sans eau et sans savon bien sûr ! debout, nous nous sommes frictionnés avec entrain et humour ! Puis, les acteurs animateurs ont joué une brève histoire qui se déroulait plutôt mal et nous ont proposé d'intervenir pour tenter de la changer. Plusieurs personnes sont intervenues de façon positive.

Le meilleur, ce fut quand un participant proposa aux protagonistes de l'histoire, pour améliorer leur situation, de venir sur scène les écouter exprimer chacun leurs émotions et entendre celles des

autres: Cette technique créatrice, de l'association « Efficace Théâtre Forum », a eu le mérite de donner « droit de cité » à l'interdépendance complexe de nos relations dont on devrait tenir davantage compte.

Lorsque les difficultés entre les citoyens si divers de notre société s'entremêlent et s'amplifient les unes les autres, cherchons et trouvons, au minimum, des formules métaphoriques pour les exprimer, les relativiser et prendre un peu de recul. Faisons comme les Dogons qui n'ont qu'un mot pour parler et tisser : en parlant, nous tisserons peu à peu les liens de notre nouveau tissu social.

## **Journées de lancement du Pacte civique (14 et 15 mai 2011)** **Petites et grandes phrases entendues à la tribune**

**Jacques Delors** a dit son « *admiration pour le travail efficace accompli, depuis trois ou quatre ans, par les associations qui ont lancé ce Pacte civique. C'est une entreprise radicale, qui ne consiste pas seulement à questionner les programmes électoraux, mais vise à provoquer un changement plus important.* » Il a conclu son intervention en rappelant que « *le Pacte civique ne pourra se développer qu'en incarnant deux valeurs fondamentales : le respect de tous et la quête de sens. Mais gare à ne pas tomber dans l'écueil du moralisme.* » Encore que, comme l'a suggéré **Jean-Baptiste de Foucauld**, « *plus de morale peut contribuer à nous redonner du moral* ».

En effet, comme l'affirme **Jean-Paul Delevoye**, Président du Conseil économique, social et environnemental, ex-Médiateur de la République, qui apporte son soutien dès l'ouverture du [colloque](#), « *on ne peut être consommateur de la République ; (...) il faut absolument réveiller la citoyenneté, réveiller la responsabilité, réveiller le respect* ».

**Marcel Grignard**, secrétaire général adjoint de la CFDT, souligne les difficultés pour le syndicalisme de ne pas se couper de la société : « *Il faut passer des intérêts particuliers à l'intérêt général. Mais l'intérêt commun, ça se construit !* ». **Maria Nowak**, fondatrice de l'[Adie](#), souhaite que le Pacte civique approfondisse sa position par rapport à l'économie. Pour sa part, elle appelle à une « *perestroïka du capitalisme* ». Le président d'[ATD Quart-Monde](#), **Pierre-Yves Madignier**, nous rappelle que « *la société se mutile en excluant les plus pauvres* ».

Mais pour que le civisme soit une valeur partagée, il faut que l'exemple vienne d'en haut et que les hommes politiques ne soient pas complices des démesures de nos sociétés qu'a dénoncées **Patrick Viveret**. Ainsi, pour **Philippe Meirieu** (Europe écologie - Les Verts), les réformes resteront sans effet tant que le pouvoir continuera à passer un message de superficialité. Mais il faut aussi que chaque personne s'engage dans la durée à se transformer, car, comme l'a souligné **Patrick Braouezec**, député de Seine-Saint-Denis, la force du message du Pacte civique tient à la mobilisation de trois leviers, l'individuel, le collectif et le politique. **Bariza Khiari**, sénatrice PS de Paris, a été séduite par la recherche de sens et d'exigence morale qui émanait des textes du Pacte civique. **Yann Wehring**, porte parole du Modem nous a invités à garder toute l'exigence de notre démarche pour échapper à la tentation de vouloir rassembler tout le monde autour de consensus mous sans signification. **Pierre Méhaignerie**, député UMP de Vitré, où des méthodes participatives ont permis de réduire le chômage, a dénoncé la tentation de trouver des boucs émissaires pour échapper à nos turpitudes ordinaires. Il a insisté sur la nécessité de prendre en compte la mondialisation, puis a rappelé cette phrase de Montesquieu : « *La vertu d'un peuple, c'est la responsabilité des citoyens* ».

**La question de la contribution des jeunes au Pacte civique a été une préoccupation centrale de nombreux participants.** « *Nos formulations, forgées par une époque et une culture, ne parlent plus aux jeunes* », constate **Philippe Meirieu**. Pour ce spécialiste de l'éducation, la démarche éducative doit déborder le cadre étroit du système scolaire et investir la télévision, les médias, les loisirs. « *Les jeunes insistent pour que la devise républicaine s'applique à tous les citoyens* », renchérit **Dounia**

**Bouzar**, anthropologue spécialiste de l'Islam, en affirmant que « les systèmes de pensée n'avancent pas par les grandes théories, mais par la transpiration humaine ».

## *Démocratie et spiritualité*

### **De « l'invitation » à la « visitation »**

*Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty du 2 mai 2011*

Dernièrement, je participais à une table ronde sur « *hospitalité européenne, utopie artistique ou enjeu culturel européen ?* » organisée au Goethe-Institut de Lyon dans le cadre du Festival de Printemps d'Europe 2011. Cette manifestation rassemble des troupes de théâtre de différents pays. Les organisateurs de cette rencontre souhaitaient interroger la notion d'hospitalité qui mesure le degré de développement humain d'une société alors que l'on constate l'absence d'un véritable projet culturel européen et le désengagement des Etats dans la mise en œuvre d'une politique de la culture. Des comédiens européens ont témoigné de leur inquiétude devant la montée d'une politique de fermeture et de quant-à-soi en Europe.

Ce thème de l'hospitalité est au cœur de la pensée d'Emmanuel Levinas et son ami Jacques Derrida. Pour échapper aux pensées de la totalité qui deviennent si facilement totalitaires, Levinas ne cesse de nous dire d'être attentif au visage de l'Autre qui est ouverture vers les chemins infinis du sens. C'est par la vulnérabilité acceptée dans la rencontre de l'Autre que nous avons quelques chances d'échapper à nos obsessions et à nos clôtures. Levinas nous convie à un véritable retournement de la démarche philosophique lorsqu'il écrit : « *Nous sommes habitués à une philosophie où esprit équivaut à savoir, c'est-à-dire au regard qui embrasse les choses, à la main qui les prend et les possède, à la domination des êtres. (...) Dans la vision que je développe, l'émotion humaine et sa spiritualité* » commencent dans le pour-l'autre, dans l'affection par l'autre » (1).

Jacques Derrida a consacré plusieurs textes à cette question de l'hospitalité. Il introduit la distinction entre l'hospitalité pure qu'il appelle « *visitation* » et l'hospitalité conditionnelle qu'il nomme « *invitation* ». L'hospitalité pure et inconditionnelle est d'avance ouverte à quiconque n'est ni attendu ni invité, à quiconque arrive en visiteur absolument étranger, imprévisible. L'hospitalité conditionnelle s'adresse non pas au visiteur mais à l'invité annoncé. L'hôte accueilli est inscrit dans un cadre et un moment certes préparés pour lui, mais préparés tout de même.

Ce n'est que dans la mesure où nous sommes ouverts à ces « *visitations* », souvent dérangeantes, que, tant au plan personnel que collectif, nous pourrions nous libérer des enfermements auxquels ne cessent de nous conduire la peur et l'ignorance. Certes, des dispositifs juridiques et administratifs sont indispensables pour gérer des flux migratoires. Mais ils ne prennent sens qu'à partir de cette ouverture inconditionnelle. Au delà des grands discours creux et abstraits sur l'Europe qui cachent mal des peurs et des ignorances, il nous faut construire une pensée neuve du rapport à l'autre dont Levinas nous donne la méthode : « *Une nouvelle philosophie, écrit-il, c'est avant tout la parole rendue à ceux qui l'ont perdue dans la rhétorique où sombrent les grands projets* » (2).

(1) **Emmanuel LEVINAS** in **François Poirié** : *Emmanuel Levinas, qui êtes-vous ?* Editions La Manufacture, 1987, page 100

(2) **Emmanuel LEVINAS** : *Les imprévus de l'histoire* Éditions Fata Morgana, 1994, page 149

**Note de lecture : *Le soin dans tous ses états*, Jean-Guilhem Xerri, DDB 2011**

*Patrick Boulte*

Jean-Guilhem Xerri, médecin et, par ailleurs, président de [Aux captifs la libération](#), publie « Le soin dans tous ses états » aux éditions Desclée de Brouwer. Comme son titre l'indique, ce livre est centré sur le soin des malades, dont il souligne les trois dimensions, technique, relationnelle et spirituelle, en faisant remarquer à quel point elles sont indissociables.

Alors qu'à Démocratie et Spiritualité, nous continuons à avoir du mal à argumenter la nécessaire conjonction des deux termes, elle devient beaucoup plus évidente quand on passe au domaine du soin où les questions de la souffrance, du mal-être, de la remise en cause de l'identité par la maladie et de la mort sont incontournables. C'est une raison particulière pour nos membres de prendre connaissance de cet ouvrage qui peut nous aider à approfondir notre compréhension de cette dimension spirituelle, « aspiration à l'élévation des matérialistes, la grâce des religieux, la transcendance des philosophes », si difficile à formuler. « Le spirituel est l'inspiration ou le mouvement intérieur d'une personne, c'est-à-dire ce qui l'appelle à vivre, ce qui lui permet de respirer, de résister, d'espérer. Cette inspiration amène la personne à envisager les questions fondamentales du vivant : le commencement, le sens et l'accomplissement de la vie. Elle prend la suite de ce qui est l'inachevé, l'inaccompli, l'incomplet en l'homme ».

Une autre raison de lire ce livre est constituée par les enseignements que nous pouvons tirer des réflexions de l'auteur sur notre société et sur notre culture. Il montre comment elles sont façonnées par la médiasphère, quand celle-ci considère le soin de façon exclusivement technique ou quand elle occulte la vulnérabilité et ceux qui la prennent en charge. L'auteur rappelle opportunément que « s'il y a des gagnants dans la société, c'est qu'il y a des invisibles qui prennent soin d'autres : éducation des enfants, soins médicaux, travail et bénévolat social ». Plus globalement, JG Xerri tente de modifier notre regard sur nos fonctionnements collectifs à partir d'un point de vue et d'un savoir anthropologiques, tellement nécessaires. C'est très précieux.

**A Tourcoing, une instance originale : le Conseil Extra-municipal de la Laïcité et du Vivre-Ensemble (CELVE)**

La ville de Tourcoing a mis en place un « Conseil Extra-municipal de la Laïcité et du Vivre-Ensemble » (CELVE) depuis novembre 2010, une démarche originale de laïcité appliquée à la vie quotidienne.

Le CELVE a pour vocation d'analyser et de conseiller la ville de Tourcoing sur les enjeux de la laïcité et du vivre-ensemble dans les lieux de vie sociale et collective de la commune.

***Pourquoi une telle instance ?***

Michel-François Delannoy, maire de Tourcoing, est à l'initiative de la création de ce Conseil. Il a souhaité, par cette démarche, que la ville se mobilise autour d'une volonté commune de porter un projet sociétal égalitaire et fraternel, refusant les exclusions, les discriminations, le racisme ou encore le repli communautaire.

Le rôle du CELVE est de répondre aux questions très concrètes qui se posent au quotidien. Faut-il accéder à la demande des tourquennois musulmans qui réclament de la viande halal dans les restaurants scolaires de la ville ? Doit-on organiser les cimetières en fonction des confessions ? etc.

***Son rôle***

Le CELVE a, en premier lieu, un rôle consultatif permettant d'éclairer les décisions de la municipalité et du conseil municipal. Il émet des avis et des rapports sur les questions dont il est saisi par le maire. En second lieu, il émet des avis et des recommandations sur les modalités de mise en œuvre du principe de laïcité sur le territoire communal.

*Constitution du CELVE*

Cette instance, unique en France, est composée de 20 membres. Le premier collège rassemble 12 représentants des cultes (catholique, musulman, protestant) et quatre délégués d'associations laïques, tous nommés par leurs instances représentatives. Le deuxième collège est composé de cinq élus municipaux, issus de la majorité et de l'opposition, ainsi que le maire. Enfin la société civile est représentée par quatre personnalités reconnues, dans le cadre d'une parfaite parité homme-femme.

## **Débats sur l'islam : pour une citoyenneté musulmane**

[www.tnova.fr](http://www.tnova.fr)

Le débat sur l'identité nationale, relancé par une nouvelle polémique sur la place de l'islam dans la République, est un débat sain, en théorie. Il aide à prendre la mesure d'un enjeu majeur pour la France, la mutation profonde et rapide de son identité : la communauté nationale, hier blanche et d'origine judéo-chrétienne, s'enrichit aujourd'hui des apports des Français issus de l'immigration d'après-guerre, aux couleurs de la diversité et d'origine musulmane pour l'essentiel. A l'épicentre de cette mutation, il y a la question de l'islam, religion quasi-inexistante en France il y a un siècle et référence aujourd'hui pour plus de 10% des Français.

Ce débat est malheureusement instrumentalisé *ad nauseam* à des fins politiciennes, jouant sur les peurs et les conservatismes. L'objectif y est inverse à l'intérêt général de notre pays : rejeter cette mutation, creuser le fossé entre « eux » et « nous », dresser la France contre la France. Le débat sur l'identité nationale a ainsi été transformé en panel islamophobe, et nul doute que celui sur la place de l'islam atteindra de nouveaux sommets dans la stigmatisation du « péril intérieur ». Le moyen mis en oeuvre pour y parvenir est l'amalgame. Amalgame entre islam conservateur et islamisme, entre pratique religieuse et fondamentalisme : en dehors des « musulmans modérés », catégorie dans laquelle on ne classe que l'aile la plus progressiste et laïque, le reste de la communauté musulmane est assimilé aux « islamistes ». On renvoie dès lors l'essentiel de la communauté musulmane à ses courants ultraminoritaires et à leurs dérives marginales (voile intégral, polygamie...). On nourrit ainsi les peurs des uns et le repli identitaire des autres.

Le rôle du politique est au contraire d'accompagner au mieux cette mutation en cours, d'en éviter les soubresauts racistes et d'en définir les nouveaux équilibres culturels. C'est aux Français « de souche » de porter cette mutation, mais aussi aux Français musulmans : meilleure participation électorale, investissement dans le débat public, avènement plus rapide d'une classe politique d'origine musulmane - l'émergence d'une puissante citoyenneté musulmane permettrait de transformer les musulmans, par trop assignés à être « l'objet du problème », en acteurs du changement.

## ***Informations diverses***

- [Initiative Dialogue](#), programme de l'Association Initiatives et Changement, nous invite à son colloque : ***Médias et religions : Quels rôles, quels impacts ? Notre affaire à tous***  
Mardi 7 Juin 2011, de 18h30 à 20h30, Maison des Associations de Solidarité, 10, rue des Terres au curé, 75013 Paris (Métro Olympiades ou Porte d'Ivry)
- ***Etats généraux de l'Economie sociale et solidaire*** : Trois jours de débats, de concerts et d'échanges, un marché solidaire, un village de l'innovation sociale, un espace «territoires en mouvement», un grand concert solidaire le samedi soir !  
Les 17, 18 et 19 juin 2011, au palais Brongniart à Paris. Entrée libre et gratuite.
- Session d'été de la [Vie Nouvelle](#) : ***Ensemble, créons les chemins du bonheur***  
Du 4 au 9 juillet 2011 aux Cartières, 690630 Chaponost
- Université d'été 2011 de [RECit](#) : ***Quelle transformation personnelle, quelles transformations collectives pour reconstruire un monde solidaire ?***  
Du 8 au 10 juillet 2011 au CTM Meylan-Grenoble.

- session animée par CHARO et FAUCON Sauvage : *Amour de sa vie / Amour dans le monde*, du 11 au 16 juillet à [l'Arche de St Antoine](#) (Isère)

### **Nouveautés sur le site de D&S :**

#### [Construire une démocratie exigeante](#), *Jo Spiegel*

Quand la démocratie se résume essentiellement à l'élection (par la séduction), quand elle se cristallise le plus souvent dans des enjeux partisans (par la posture), quand elle est trop peu citoyenne et presque jamais implicative et quand, en plus, les résultats ne sont que rarement au rendez-vous des promesses, il ne faut pas alors s'étonner du désenchantement grandissant à l'égard de la politique et du discrédit jamais à ce point atteint à l'égard des élus.

J'ai la conviction que la politique peut reprendre ses lettres de noblesse (...) [Lire la suite sur le site](#).

#### [Compte-rendu de l'AG de mars 2011](#)

# Cotisation 2011

Il a été décidé de conserver le montant 2008 de nos cotisations ; ceci doit faciliter le développement de l'association et la préparation du Pacte.

La cotisation est « **indicative** », chacun donnant « selon ses moyens » : L'adhésion donne droit au service de la lettre.

- Pour les adhérents parisiens : 100 € A
- Pour les adhérents de Province : 30 € B
- Pour les sympathisants abonnés à la lettre par mail : 30 € C
- Pour les sympathisants abonnés à la lettre par la poste : 50 € D
- Don exceptionnel pour soutenir le Pacte Civique E

Vous pouvez régler vos cotisations par prélèvement Numéro national d'émetteur : 549013.

**Si vous réglez par chèque**, merci de l'adresser à Démocratie&Spiritualité, 21 rue des Malmaisons, 75013 Paris avec le papillon ci-dessous complété.

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Montant :**
- **Adresse :**
- **Courriel :**

**Merci d'entourer la lettre correspondant au groupe dans lequel vous vous reconnaissez : A B C D E**

Le trésorier, *Bernard Templier*

## Reçu fiscal

***Bénéficiaire*** : « Démocratie & Spiritualité »  
21 rue des Malmaisons 75013 PARIS  
N° Siret 4121 19661 8000 027

L'Association reconnaît avoir reçu à titre de don la somme de :

En date du :  
Mode de règlement :

*Signature le Président, Jean Baptiste de Foucauld*

*Paris, le*

Numéro d'ordre du reçu :

## ***Donateur :***

Nom et adresse :

## PROPOSITION DE PROGRAMME POUR L'UNIVERSITE D'ETE 2011 (30/05)

### **Thème : « Pacte civique et spiritualité »**

Au moment où le Pacte Civique entre dans sa phase de lancement dans le grand public et où nous avons à nous expliquer essentiellement sur l'aspect concret des engagements et sur les modalités pratiques, il semble important de retrouver le Souffle qui anime notre démarche, l'élan qui peut seul redonner de la vigueur à notre démocratie en perte de moral ! Comment donner un horizon spirituel aux débats politiques ? Comment redonner aux « valeurs démocratiques » un « sens », un « élan » communicables aux futurs signataires du Pacte ?

*Avant l'Université d'été, chacun écrit un texte d'une ou deux pages sur le thème suivant : « Quels engagements du Pacte civique ont le plus de sens pour moi ? »*

### **Vendredi 26 août : La dimension personnelle et collective de nos engagements (à partir des engagements du Pacte civique)**

**Matin : Le premier thème sera travaillé en groupes de 6 : « Quels engagements du Pacte civique ont le plus de sens pour moi ? » (partage de nos textes)**

**Après midi : L'horizon spirituel et les conséquences individuelles et collectives de nos engagements**

**Soirée : La soirée pourrait être animée autour de la création d'un logo pour le Pacte civique à partir de la démarche pédagogique du « blason »**

### **Samedi 27 août : Travail sur la façon de redonner du souffle à notre démocratie en lien avec nos domaines d'activité**

**Matin : Comment relier valeurs spirituelles essentielles et projet collectif et/ou politique tant au niveau personnel que collectif**

A partir des engagements retenus la veille comme prioritaires quels sont les liens que je fais dans des domaines d'activité comme l'économie, l'écologie, etc.

Cette réflexion sera introduite le matin par plusieurs témoignages de personnes sur la façon dont elles s'engagent dans un domaine particulier (exclusion, service public, syndicalisme...) et en évaluent les conséquences politiques et spirituelles.

**Après midi : Où en sommes nous des expériences locales liées au Pacte civique ?**

On s'efforcera dans la discussion qui suivra de dégager quelques axes concrets d'intervention en accord avec notre spécificité identifiée précédemment.

**Soirée festive : le thème pourrait en être : souffle spirituel et démocratie.**

**Dimanche 28 août : le pacte civique et D&S**

1. Eléments de synthèse à partir des apports de ces deux jours
2. Le pacte civique, état des lieux, calendrier, implications pour D&S....
3. Un envoi un peu « dopant » sur créer un nouveau pacte social et démocratique.

*On peut demander le programme détaillé à Patrick Brun : brundom2005 (yahoo.fr)*